



Opéra de Bordeaux : Marc Minkowski, la surprise du chef

[0 commentaire](#)

Publié le 03/07/2015 à 03h52 , modifié le 03/07/2015 à 08h37 par

[Catherine Darfay](#)

Marc Minkowski succédera en juin 2016 à Thierry Fouquet à la tête de la maison lyrique



Marc Minkowski en répétition à Saint-Martin-de-Ré, en mai dernier, pour « son » festival Ré Majeure. © archives xavier leoty

t le gagnant est... Marc Minkowski. Pas forcément le plus évident parmi les candidats qui briguaient la succession de Thierry Fouquet à la tête de l'[Opéra de Bordeaux](#), mais assurément le favori d'Alain Juppé.

Le communiqué officiel tombé ce jeudi précise que « Alain Juppé, maire de Bordeaux, et Fleur Pellerin, ministre de la Culture et de la Communication, se sont accordés avec Laurence Dessertine, présidente de l'Opéra national de Bordeaux, pour nommer Marc Minkowski directeur général de l'établissement ».

En vérité, ça a été un peu plus compliqué que ça. D'abord parce qu'il y avait une quarantaine de candidats au départ. Ils n'étaient plus que six à passer leur grand oral, il y a une vingtaine de jours, devant un jury composé des tutelles de la régie personnalisée (mairie, État, Région) et de spécialistes. De ces six-là se dégageaient encore dans la dernière ligne droite les noms de Frédéric Chambert, directeur artistique du Capitole de Toulouse, Laurence Marchand, directrice de production au Châtelet, et donc « Minko ».

La différence, c'est que ce dernier a un nom, forgé d'abord comme bassoniste auprès des Arts Flo, notamment, puis à la tête des Musiciens du Louvre, désormais en rupture de ban avec la municipalité verte de Grenoble après que celle-ci a drastiquement baissé sa subvention. Également directeur musical du Sinfonia Varsovia, de la Semaine Mozart de Salzbourg et du festival Ré Majeure sur l'île de Ré, le chef, comme beaucoup dans sa génération, ne s'est pas contenté du baroque. Ses Mozart et ses Offenbach notamment ont laissé d'heureux souvenirs aux mélomanes. Il est en ce moment dans la fosse de l'Opéra de Paris pour « Alceste » de Gluck.

Reste que, par rapport aux autres candidats, **Marc Minkowski est le seul à ne jamais avoir dirigé de grande maison lyrique**. Les chefs d'orchestre sont d'ailleurs rares en Europe à avoir de telles responsabilités. Or l'**Opéra de Bordeaux, c'est 330 employés** représentant des corps de métier parfois contradictoires, un budget de plus de 30 millions d'euros par an, et deux lieux, le Grand Théâtre et l'Auditorium de Bordeaux, à programmer.

Bref, la mission est complexe. D'autant que, dans les attendus du poste, figurait également la nécessité de prendre en compte « un contexte financier contraint ».

« Attractif et exigeant »

Le communiqué officiel précise que, s'il compte « **rallier à la capitale girondine tous les talents avec lesquels il a construit sa brillante carrière** », le chef « entend construire son projet en collaboration étroite avec les directeurs artistiques de l'institution tout en se rendant totalement disponible pour ses nouvelles fonctions ». En clair, et même si beaucoup dans la maison sont inquiets, **le contrat devrait être bordé pour éviter l'effet « poussez-vous de là que je m'y mette »**, et le chef est censé mettre un frein à sa carrière internationale. Il doit aussi poursuivre le travail en résidence avec les jeunes loups du baroque qui forment l'ensemble Pygmalion.

Marc Minkowski prendra ses fonctions en juin 2016, date à laquelle Thierry Fouquet est appelé à faire valoir ses droits à la retraite. Il sera néanmoins amené à s'installer plus tôt à Bordeaux pour le « tuilage » avec son prédécesseur et pour préparer ce qu'il reste à faire pour la saison 2016-2017. Son projet artistique, qualifié d'« attractif et exigeant », sera mieux connu à ce moment-là.